

La Voie

BEECHWOOD

MAGAZINE

COMMÉMORATION À TROIS VOIES

par Nicolas McCarthy

LE RÔLE DE LA ROYALE GENDARMERIE À CHEVAL DU NORD-OUEST (R.G.C.N.-O.) DURANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

par le surintendant retraité de la GRC, J.J. Healy

LEUR NOM EST VIVANT POUR L'ÉTERNITÉ : L'AGENCE CANADIENNE DE LA COMMISSION DES SÉPULTURE DE GUERRE DU COMMONWEALTH (CSGC)

HISTOIRES À DECOUVRIR ET PARTAGER

SÉQUELLES

par Erika Wagner



Lettre du rédacteur en chef

été s'est envolé; la Fondation du cimetière Beechwood a connu l'une des années les plus occupées pour le nombre d'événements. Nous avons introduit nos terrains magnifiques et historiques à des milliers de personnes d'Ottawa et du Canada.

« Oh... C'est à Ottawa, quel endroit incroyable! » a déclaré une personne, tandis qu'une autre disait « Je ne peux pas croire que c'est dans ma ville! » ou « Quel joyau caché! Vous n'auriez jamais deviné depuis la route ». C'est le genre de déclarations que nous aimons entendre. Le personnel travaille si fort pour faire de Beechwood cet endroit privilégié, avec un dévouement et une fierté inégalés.

Nous avons organisé plusieurs événements très intéressants, comme le premier film événement dans le cimetière. Nous avons collaboré avec Capital Pop-Up Cinema et visionné le classique de 1985 Retour vers le futur. L'événement a été un succès puisque 1 300 personnes sont venues regarder ce film emblématique en tant que communautaire.

Le lendemain, nous avons eu notre Promenade historique annuelle – sur le thème de Retour vers le futur – où nous avons découvert une première star du cinéma hollywoodien, Rockcliffe St. Patrick Fellowes; la première alpiniste née au Canada, Henrietta Loetitia Tuz Wilson, et une auteure fondatrice et critique de la littérature afro-canadienne, Lorris Elliott, pour ne nommer que la moitié des personnes mises en vedette. Ottawa a accueilli cet événement avec une foule nombreuse de près de 800 personnes.

Nous avons également eu la chance d'avoir de nombreuses visites privées avec de larges groupes, allant d'élèves du secondaire de Toronto à l'École de la fonction publique du Canada, en passant par le Ottawa Garden Club et le Centre d'instruction militaire de Connaught. Ce fut une saison incroyable pour nous!

Dans l'optique de ce numéro, nous avons choisi de nous concentrer sur le centenaire de la Première Guerre mondiale et sur le sacrifice de citoyens-soldats. Vous trouverez quelques articles intéressants d'auteurs invités au sujet de ce sacrifice et de l'importance de se souvenir, de commémorer et d'honorer nos hommes et nos femmes qui servent dans les Forces armées canadiennes.

Comme toujours, j'espère vous voir lors d'événements futurs et, surtout, j'espère que vous apprécierez ce numéro.

Par Nicolas McCarthy - directeur du marketing, des communications et des relations communautaires



Directeur exécutif : Andrew Roy; rédacteur en chef : Nicolas McCarthy; rédacteur : Jacques Faille; mise en pages : Erika Wagner; traduction française : Jean-Luc Malherbe; collaborateurs : Nicolas McCarthy, J. J. Healy, Dominique Boulais, Carl Mills et Erika Wagner

Toutes les photos sont de Richard Lawrence, sauf indication contraire.

ISSN 2368-545X, 2368-5468

Le bulletin est une publication gratuite indépendante et, à moins d'indication contraire, ses articles n'appuient aucun produit ou service. La Fondation du cimetière Beechwood est un organisme de bienfaisance canadien enregistré qui émet un reçu pour fins d'impôt pour tout don d'au moins 20 \$. Numéro d'enregistrement 88811 2018 RR0001

Nos coordonnées : Courriel : foundation@beechwoodottawa.ca Téléphone : (613) 741-9530 Courrier : 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6

Visitez-nous en ligne pour vous informer davantage sur Beechwood, le Cimetière national du Canada, et pour lire les précédents numéros de La Voie Beechwood à l'adresse www.beechwoodottawa.ca.

Nous voulons connaître vos rétroactions sur nos réalisations!

Communiquez avec Erika Wagner à l'adresse foundation@beechwoodottawa.ca

Poste-Publications numéro 42640528. Veuillez retourner le courrier non livrable à des adresses canadiennes à la Fondation du cimetière Beechwood, 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6.

Conseil d'administration de la Fondation du cimetière Beechwood

Comm. div. (retraité de la GRC) Tim Killam, président; général (retraité) Maurice Baril; Carol Beal; Clare Beckton; Louis Boyer-Guindon; Stephen Gallagher; Ian Guthrie; Cheryl Jensen; Maureen O'Brien; brigadier-général (retraité) Gerry Peddle; Richard Wagner; David Wallace; Robert White; Grete Hale (présidente émérite).

COMMÉMORATION À TROIS VOIES

par Nicolas McCarthy, directeur du marketing, des communications
et des relations communautaires



La Première Guerre mondiale occupe une place très particulière dans nos cœurs collectifs. Le Canada a atteint l'âge de la majorité avec des victoires telles que la crête de Vimy, Passchendaele et la campagne des Cent derniers jours, qui ont mené à la fin de la guerre et à l'armistice.

Ces victoires ont coûté très cher au pays et à ses citoyens. Quelque 619 636 Canadiens se sont enrôlés dans le Corps expéditionnaire canadien pendant la guerre et environ 424 000 ont servi outre-mer. Près de 66 000 Canadiens ont été tués et 176 000 autres ont été blessés.

La commémoration par Beechwood du centenaire de la fin de la guerre se déroule depuis plus de trois ans, à commencer par la plantation de chênes anglais de la Société de Legs des Chênes-de-Vimy. Ces glands spéciaux, que Leslie Miller avait recueillis après la bataille de la crête de Vimy, ont été plantés sur des terres agricoles à Scarborough, en Ontario, jusqu'à leur transfert à Beechwood.

Le centième anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale a lieu cette année. Beechwood a choisi de le commémorer de trois manières :

Là mais pas là

Le cimetière Beechwood a collaboré avec la campagne Là mais pas là pour faire entrer au Canada des silhouettes de Tommy, contour en aluminium d'un soldat de la Première Guerre mondiale. Ces figurines Tommy hautes de six pieds ont été placées comme sentinelles dans différentes zones du cimetière, rendant hommage aux soldats inhumés à Beechwood et dans le monde entier.

Le voyage des Tommy à l'intérieur du cimetière a commencé sur la tombe de Sir Robert Borden le 9 juillet 2018. Ils ont été déplacés, de 10 à 15 pieds par jour environ, à 11 heures chaque matin (heure de l'armistice), soulignant des zones importantes de Beechwood et certaines personnalités reposant sur nos terrains paisibles. Le 11 novembre, ils termineront leur périple de plus de 100 jours dans la section des anciens combattants du Cimetière militaire national autour de la Croix du Sacrifice.

Le Monde Se Souvient

Le Monde Se Souvient cherche à honorer ceux qui ont perdu la vie durant la guerre de 1914-1918. Le programme vise à se souvenir de tous les morts, dans les deux camps de la guerre. Le Monde Se Souvient demande aux gens de réfléchir à l'humanité de chacun des hommes et des femmes qui ont perdu la vie pendant la guerre. Les objectifs de ce projet sont la mémoire, l'éducation et la réconciliation, afin de reconnaître les différences historiques tout en respectant l'égalité des morts.

Toutes les nuits, entre 20 h 00 et 7 h 30, devant le mausolée de Beechwood, l'exposition Le Monde Se Souvient 2018 affiche les noms de plus de 1 003 000 soldats tués en 1918. Ces soldats sont originaires du Canada, du Royaume-Uni, de la France, de l'Allemagne, de la Belgique, de la République tchèque, de la Turquie, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique du Sud, de l'Ukraine, de la Slovaquie, des États-Unis, du Corps chinois du travail et de l'ancienne Armée indienne britannique : 23 732 noms de Canadiens apparaîtront — soit plus de victimes que n'importe quelle année d'une guerre à laquelle le Canada a participé.

Pour accueillir ce plus d'un million de noms, l'affichage durera soixante et un jours, à compter du 11 septembre jusqu'au 11 novembre 2018.

Sculpture d'arbres pour le 100^e anniversaire de l'armistice

Au coin de la section des anciens combattants, se trouve un grand chêne historique. Cet arbre était arrivé à la fin de son cycle de vie, prêt à être abattu. Cependant, comme Beechwood l'a fait par le passé, nous avons décidé de lui donner une seconde chance et de le sculpter en quelque chose de magnifique. Le sculpteur sur bois de Beechwood, Peter Van Adrichem, a commencé le 12 septembre et a travaillé plusieurs semaines pour le terminer.

Ce chêne est une commémoration du 100^e anniversaire de l'armistice. Il comporte trois feuilles d'érable, chacune représentant une branche des Forces armées canadiennes, cinquante-huit coquelicots représentant chacun une inscription au drapeau reçue par nos forces au cours de la Première Guerre mondiale et une pile de casques Brodie, unique protection de la tête pour nos courageux soldats. Cette sculpture restera debout pendant des années, rappelant discrètement le coût et le sacrifice de la Première Guerre mondiale.

Par l'entremise de ces trois commémorations, le cimetière Beechwood continue d'attirer l'attention nécessaire sur la commémoration de la fin de la Première Guerre mondiale. Ne l'oublions pas!



Le cimetière Beechwood abrite des centaines de dédicaces militaires sur les monuments familiaux. Les familles ont commémoré leur proche qui fut enterré à l'étranger.

LE RÔLE DE LA ROYALE GENDARMERIE À CHEVAL DU NORD-OUEST (R.G.C.N.-O.) DURANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

par le surintendant retraité de la GRC, J.J. Healy

Un nombre de Canadiens pourraient être surpris d'apprendre que la GRC possède un fier héritage militaire dans les conflits nationaux. La force policière nationale du Canada a joué un rôle important dans la Rébellion du Nord-Ouest (1885), la Guerre d'Afrique du Sud (1899-1902), la Première Guerre mondiale (1914-1918) et la Seconde Guerre mondiale (1939-1945). De plus, la GRC a participé à des missions des Nations Unies dans le monde entier. Dans tous ces conflits, la GRC a servi le Canada avec honneur, mais non sans sacrifices. Des centaines de membres de la GRC ont été tués sur le champ de bataille ou ont été blessés physiquement et psychologiquement longtemps après la fin de leur expérience de la guerre.

Alors que notre attention se tourne de nouveau vers le 11 novembre, jour du Souvenir, les Canadiens se concentrent sur les militaires, leurs nombreux sacrifices et les ravages de la guerre. Dans cet article, on identifie certains membres de la R.G.C.N.-O. (comme on l'appelait à cette époque) qui sont allés à la Première Guerre mondiale et on partage un résumé de leurs contributions. Pour certains Canadiens, il peut s'avérer surprenant de se rendre compte que des membres de la GRC font partie de nos victimes de guerre et reposent maintenant dans des cimetières à travers le monde.

Le Canada est entré automatiquement dans la Première Guerre mondiale (PGM) le 4 août 1914, lorsque la Grande-Bretagne a déclaré la guerre à l'Allemagne. Des hommes et des femmes volontaires de partout au Canada ont réagi immédiatement et ont cherché ardemment à faire un service militaire. Les membres de la R.G.C.N.-O. ont également ressenti ce désir intense de faire du bénévolat pour la Première Guerre mondiale, mais le gouvernement canadien s'est opposé à leur ardeur. À l'époque, le gouvernement avait pour politique de garder la R.G.C.N.-O. au Canada; sa première obligation était la sécurité intérieure et les tâches nationales de police.

Cependant, l'envie du champ de bataille était bien trop tentante pour des centaines de membres de la R.G.C.N.-O., au lieu de rester au pays pour s'acquitter des tâches de police dites régulières qui semblaient insatisfaisantes et ennuyeuses. À la lumière de l'annonce faite par le Canada de ne pas permettre à la R.G.C.N.-O. de servir pendant la PGM et pour contourner cette impasse, les hommes ont tout simplement abandonné la R.G.C.N.-O. afin de s'enrôler et de servir outre-mer dans le Corps expéditionnaire canadien (CEC). Certains de ces braves patriotes sont décrits ci-après. Matricule 4174, le gendarme George Taylor Aitkin a été tué au combat en France le 18 octobre 1918. Il a été inhumé dans le cimetière Drummond, à Raillencourt, en France. Le gendarme John Eyre Heaphy,

Matricule 5613, a également quitté la R.G.C.N.-O. et s'est enrôlé dans le CEC. Il a aussi été tué en France le 7 avril 1918 et enterré au cimetière de Mauberge-Centre. Le gendarme Frederick William Heath, Matricule 5545, a quitté la R.G.C.N.-O. en 1916 et s'est enrôlé dans le CEC. Il a été tué le 11 octobre 1918 et enterré dans le cimetière britannique de Ramilles, en France.

D'autres hommes ont « acheté leur libération » de la R.G.C.N.-O. pour rejoindre le CEC. Matricule 5735, le caporal Stanley Edward Williams a « acheté sa libération » en 1916 pour pouvoir servir outre-mer dans un régiment de la Saskatchewan. Il a été tué au combat le 2 septembre 1918. Son corps n'a jamais été retrouvé. Matricule 5501, le gendarme Reginald George Eland a été tué en 1917. Son corps n'a jamais été retrouvé. Les noms de Williams et Eland font partie des quelque 32 noms de la R.G.C.N.-O. gravés sur le Monument commémoratif du Canada à Vimy. Matricule 4245, le sergent d'état-major Robert Weld Ensor a « acheté sa libération » de la R.G.C.N.-O. afin de servir dans le CEC. Outre-mer, il a atteint le grade



Credit photo : Brassard porte par l'Escadron 'B' de RGCN-O a Vladivostok, Sibirie (1919)

de capitaine. Matricule 5549, le gendarme Ludovic Duhamel a également « acheté sa libération ». Il est mort au combat et son nom figure sur le Mémorial de la Porte de Menin.

Au cours des premières années de la Première Guerre mondiale, le CEC a organisé de fortes manifestations pour permettre à ses membres de se battre outre-mer. Le gouvernement canadien a fini par céder et, en avril 1918, la R.G.C.N.-O. a été autorisée à engager des centaines de recrues pour former l'escadron «A» qui a servi avec la Brigade de cavalerie canadienne sur le front occidental. L'escadron «A» de la R.G.C.N.-O., sous le commandement du surintendant George Leslie Jennings, a servi en France et en Belgique et ses membres ont servi d'estafettes sur les lignes de front. Ils ont travaillé « avec distinction lors de la bataille de Mons en 1918 ». Parmi les autres officiers de la R.G.C.N.-O. ayant également servi dans l'escadron «A» citons la commissaire S. T. Wood et les commissaires adjoints Thomas Hill Irvine et Charles Deering LaNauze.

Beaucoup d'hommes ont perdu la vie outre-mer. Matricule 6645, le gendarme Jared Fletcher Bodwell est décédé des suites d'une pneumonie le 14 octobre 1918. Son enterrement a eu lieu au cimetière britannique de Duisans à Etrun, en France. Matricule 6527, le gendarme William Toder a été tué le 13 septembre 1918. Il a été enterré au cimetière de Vis-en-Artois, en France. Matricule 6359, le gendarme Louis LaCroix a été tué le 9 avril 1917. Il a été inhumé dans le cimetière militaire de Nine Elms, en France.

Des centaines et des centaines de membres de la R.G.C.N.-O. sont partis outre-mer. Beaucoup ont été tués et beaucoup sont enterrés dans des cimetières étrangers. Le nombre de victimes aurait probablement été beaucoup plus élevé si la R.G.C.N.-O. avait été autorisée à s'engager dans le CEC au début de la guerre.

Bibliographie

La GRC et connexions militaires. <http://www.rcmp-grc.gc.ca/fr/la-grc-et-connexions-militaires>

LEUR NOM EST VIVANT POUR L'ÉTERNITÉ: L'AGENCE CANADIENNE DE LA COMMISSION DES SÉPULTURES DE GUERRE DU COMMONWEALTH (CSGC)

L'Agence canadienne de la Commission a été créée en avril 1921 par la Commission de l'Empire pour les tombes de guerre afin de commémorer les hommes et les femmes décédés au cours de la Première Guerre mondiale et enterrés en Amérique du Nord et en Sibérie.

Pour être considéré comme victime de guerre, il faut être mort au cours des années de guerre désignées en service ou de causes attribuables au service. Les années de guerre sont considérées comme allant du 4 août 1914 au 31 août 1921 pour la Première Guerre mondiale et du 3 septembre 1939 au 31 décembre 1947 pour la Seconde Guerre mondiale.

Les travaux de la Commission sont guidés par des principes fondamentaux qui ont été établis en 1920.

1. Chacun des morts devrait être commémoré individuellement par son nom, soit sur une pierre tombale posée sur la tombe, soit par une inscription sur un monument commémoratif si la tombe n'a pas été identifiée.
2. Les pierres tombales et les monuments commémoratifs devraient être permanents.
3. Les pierres tombales devraient être uniformes.
4. Aucune distinction ne devrait être faite en fonction du grade militaire ou civil, de la race ou de la religion.

Les gouvernements membres ont décidé d'établir une politique de non-rapatriement des restes humains afin de respecter le thème du sacrifice commun et de l'honneur égal dans la mort.

Aujourd'hui, les travaux dans les Amériques incluent la commémoration de plus de 20 400 victimes de guerre dans 3 400 cimetières et sur dix monuments commémoratifs. Les morts de guerre sont commémorés dans les Amériques à la suite de blessures subies à l'étranger, d'accidents d'entraînement ou de maladie. Au Canada, plus de 14 000 morts au combat sont commémorés par une pierre tombale de la Commission ou par un marqueur privé dans 2 810 cimetières.

Dans le cas des États-Unis, plus de 1 000 morts de guerre sont commémorés par une pierre tombale de la Commission ou par un marqueur privé dans plus de 500 cimetières; des tombes de guerre sont situées dans tous les États, à l'exception de l'Arkansas, du Delaware et du Nevada. Un autre millier de sépultures de guerre sont disséminées dans les Antilles, en Amérique centrale et en Amérique du Sud, ainsi qu'aux îles Malouines. Les 4 000 autres soldats morts au combat, dont les restes n'ont jamais été retrouvés, sont commémorés sur l'un des cinq monuments commémoratifs au Canada.

Onze visites d'inspection cycliques sont effectuées chaque année par le personnel de l'Agence dans l'ensemble des Amériques; chaque tombe de guerre est actuellement inspectée une fois tous les six ans. Des visites plus fréquentes sont effectuées dans les cimetières plus grands ou pour gérer des projets particuliers. L'Agence a pour objectifs d'évaluer l'état structurel des pierres tombales et des monuments commémoratifs, ainsi que leur propreté. Tous les travaux d'entretien qui en résultent sont sous-traités à des entreprises privées.

La Commission est responsable de quatre cimetières dans les Amériques car elle est la propriétaire légale de ces cimetières situés au Canada, aux Bahamas, à Sainte-Lucie et aux États-Unis. Les autres tombes de guerre se trouvent dans des cimetières gouvernementaux, municipaux, privés ou paroissiaux sur tous les continents. Beaucoup de tombes de guerre sont localisées avec les tombes d'anciens combattants aux champs d'honneur.

L'Agence canadienne améliore les parcelles consacrées aux sépultures de guerre de la même manière que les cimetières de la Commission à l'étranger, lorsque les conditions le permettent. De tels projets d'embellissement horticole et structurel ont été menés dans les quatre pays.

L'Agence accepte des travaux contractuels en dehors des tâches que lui confère sa Charte au nom d'Anciens Combattants Canada (ACC) pour les sépultures d'anciens combattants (ceux qui ont servi et ont survécu aux guerres, mais qui ont ensuite été enterrés aux frais du Canada). De 2004 à 2010, elle a participé à un programme visant à localiser, photographier et entrer dans une base de données d'ACC toutes les pierres tombales d'anciens combattants inhumés au Canada et à amorcer un entretien rudimentaire au besoin.

En 2011, ACC et la CSGC ont signé un protocole d'entente visant à mettre en place un programme d'inspection cyclique sur douze ans des plaques-repères d'anciens combattants installées aux frais du Canada et à effectuer les réparations nécessaires aux tombes des anciens combattants.

Services offerts au public

Toute information concernant les victimes de guerre du Commonwealth en Amérique du Nord peut être reçue en communiquant avec le bureau de la Commission suivant :

Agence canadienne

Commission des sépultures de guerre du Commonwealth

66, rue Slater, Suite 1412

Ottawa (Ontario)

K1A 0P4 Canada

Tél. : 613-992-3224 Télécopieur : 613-995-0431

Courriel : enquiries@cwgc.org Site Web : www.cwgc.org

Nous espérons que vous continuerez à vous joindre à nous pour vous souvenir des victimes et de tous ceux et celles qui honorent leur mémoire. Leur nom est vivant pour l'éternité.



LE PROJET PHOTOGRAPHIQUE DES PIERRES TOMBALES MILITAIRES AVEC DES COQUELICOTS EN LAITON

par Carl Mills de la Société d'histoire du 400^e Escadron (Toronto)

Le 400^e Escadron (Ville de Toronto) a été créé à Toronto en 1932 (base de Borden) et en est maintenant à sa 87^e année de service continu. Il s'agit du plus ancien escadron en service au Canada. La Société d'histoire du 400^e Escadron (Toronto) se compose d'anciens membres du 400^e Escadron et participe à des projets historiques et patrimoniaux visant à distinguer le 400^e Escadron.

La Société d'histoire a plusieurs projets en cours, notamment le projet artistique du 100^e anniversaire et la recherche dans le lac Ontario d'un pilote manquant du 400^e Escadron. En 2015, a été lancé le projet de photographies des pierres tombales militaires avec des coquelicots en laiton.

Soixante-dix coquelicots en laiton ont été conçus et fabriqués : 25 sont en place au monument commémoratif de la Société d'histoire du 400^e Escadron au Musée national de la Force aérienne (Trenton), 25 ont été donnés lors du centenaire de la base de Borden et 15 sont devenus le décor de voyage pour les photos des pierres tombales.

MISSION ALPHA était la photographie des victimes des 400^e et 411^e escadrons. Les 70 pierres tombales étaient situées au Royaume-Uni, au Pays de Galles, en Belgique, aux Pays-Bas, en France, en Allemagne, en Alberta, en Saskatchewan et en Ontario. Ce projet a été mené à bien grâce à une aide importante et généreuse. Il y a eu 14 disparus au combat au Royaume-Uni et un pilote est disparu dans le lac Ontario. Il y a une pierre tombale au cimetière Beechwood.

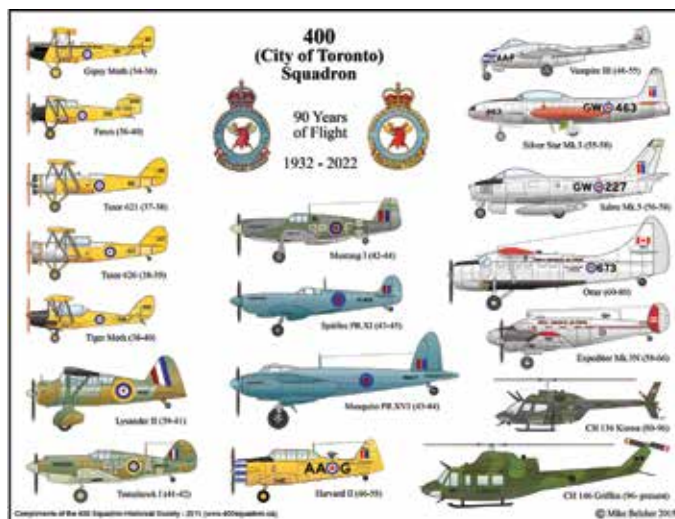
MISSION BRAVO a débuté en 2017 et consistait à examiner environ 700 victimes de l'aviation dans la MRC et dans l'ARC après la guerre, au Canada et dans la zone Toronto. La zone Toronto s'étend de Montréal à Windsor et de Niagara à North Bay, plus SSM et Alert. Ce projet a permis de créer environ 200 pierres tombales dans 80 cimetières. Le projet est en grande partie achevé mais il se poursuit. Il y en a 13 au cimetière Beechwood.

La surprise choquante a été le grand nombre d'équipages manquants dans les régions de l'Atlantique et du Pacifique, ainsi que dans le Nord du Canada. Le projet ne couvrait pas ceux d'Europe. Seuls quelques-uns des militaires manquants ont une pierre tombale commémorative et quelques femmes ont aussi été tuées et sont portées disparues dans les Forces canadiennes. Il y a une pierre tombale commémorative au cimetière Beechwood.

MISSION CHARLIE a débuté en 2018 et constitue un projet d'appui à la restauration d'avions Mosquito de construction canadienne à Windsor, en Ontario, et à Nanton, en Alberta (près de Calgary). De 1943 à 1945, il y a eu 31 accidents et 59 victimes. Cependant, neuf aéronefs sont portés disparus et 17 équipages ont laissé 42 pierres tombales au Canada. Douze pierres tombales sont dans la zone Toronto et la photographie a commencé. Il y en a trois au cimetière Beechwood.

Certains cimetières sont petits et sont entretenus par des bénévoles, alors que d'autres sont immenses et c'est comme si on se promenait parmi des statues. Tous étaient bien entretenus, mais certaines pierres tombales avaient besoin d'être redressées ou nettoyées. Quelques cimetières ont été difficiles à trouver. Malgré quelques marques d'attention, de nombreuses pierres tombales n'avaient pas été visitées depuis de nombreuses années.

Il faut beaucoup de temps pour localiser chaque pierre tombale sur une carte avant de voyager pour prendre des photos. Les cimetières ont été exceptionnellement coopératifs et utiles.



Credit Photo (400^e Escadron) : Les avions DH.100 Vampire dans les escadrons de l'ARC de l'après-guerre étaient équipés du turboréacteur DH Goblin.

82 000 HISTOIRES À DÉCOUVRIR ET À PARTAGER – SÉQUELLES

par Erika Wagner, coordonnatrice des programmes et des collectes de fonds

Lors de la tornade qui a frappé la région d'Ottawa le 21 septembre, la petite collectivité de Dunrobin s'est trouvée directement sur son chemin de destruction. Avec des vents atteignant 265 km/h, des maisons ont été détruites et des vies déracinées.

L'équipe de terrain du cimetière Beechwood a travaillé d'arrache-pied le lendemain matin pour nettoyer Beechwood. Une fois le boulot terminé, ils ont entendu dire que Dunrobin cherchait de l'aide avec des équipes de tronçonneuses pour nettoyer les arbres et les débris abattus. Comme notre équipe connaissait une journée tranquille et disposait du matériel, elle a décidé d'aller aider sur place. Ils se sont inscrits à l'école secondaire West Carleton et ont immédiatement été affectés à une maison.

Ils sont allés enlever des arbres abattus et, avec l'aide d'autres bénévoles, ils ont terminé juste avant le déjeuner. Remarquant qu'il y avait un petit cimetière plus loin sur la route, ils allèrent vérifier. Une fois sur place, ils remarquèrent que deux très grands arbres étaient tombés par-dessus certains monuments et ils comprirent que ce cimetière local avait besoin de leur aide.

Ayant déjà nettoyé Beechwood ce matin-là, l'équipe savait comment enlever les arbres sans endommager les monuments. « Les arbres étaient énormes. Nous avons constaté que personne n'avait commencé à travailler dans cette zone, alors nous avons décidé de les débayer », a déclaré Rob Smith, contremaître. L'équipe de terrain de Beechwood a travaillé d'arrache-pied pour nettoyer l'endroit, mais sa récompense a été de contribuer à la restauration du petit cimetière à sa splendeur antérieure.

